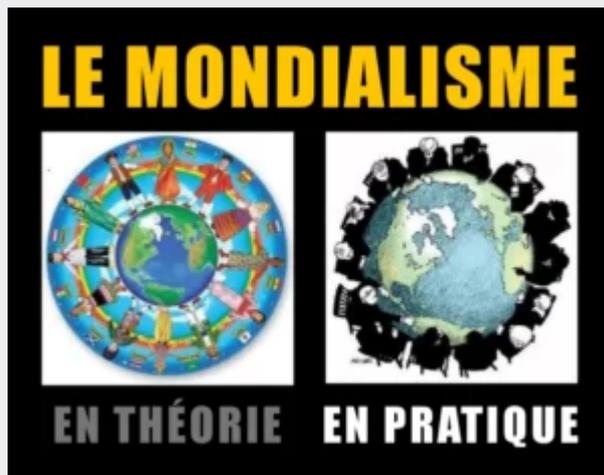


## GRAVES DANGERS DU MONDIALISME



[Source de l'illustration : casimages.com]

Par Colonel AMIOT Jacques

Je ne prétends pas avoir raison ; cet écrit, comme les autres, n'est qu'un résumé de mes réflexions. Il y a cependant une constante ; comme les précédents, il est en opposition totale à Macron, son gouvernement, les médias aux ordres, et à tous les traîtres qui détruisent la France. Ils devront un jour prochain répondre de leurs méfaits, car ils savent ce qu'ils font.

Il ne faut rien attendre des grands médias subventionnés, car ils appartiennent à ceux qui ont propulsé Macron au pouvoir.

Pour les internautes, notamment ceux qui font partie depuis peu de ma liste de diffusion, je joins deux écrits qu'ils pourront lire s'ils le souhaitent. Cependant il est possible de se contenter du présent document, qui est une synthèse de mes différents écrits. Elle présente l'évolution de ma réflexion, de plus en plus axée sur les menées nuisibles du mondialisme qui sont à la source de tous les graves problèmes subis par le monde occidental, et à l'origine de conflits.

Dans un premier temps (à partir de 2012), mes écrits se sont principalement rapportés aux dangers de l'immigration, notamment islamique.

J'en fais un résumé très succinct :

- La laïcité chère au Français vole en éclats sous la pression de l'immigration incontrôlée, notamment islamique. L'Islam n'est pas qu'une religion ; c'est une idéologie totalitaire (loi islamique).
- Progression rapide du nombre de musulmans en France (1,23 % de la population en 1968 et 11,94 % en 2009 ; chiffres officiels) ; depuis l'INSEE ne fait plus ce type de statistiques !
- Naïveté du peuple et de nos dirigeants, principalement de gauche. Laxisme

de ces derniers, malgré les alertes des services de renseignements et même de musulmans lucides, notamment des femmes.

- Attitude incompréhensible de nos dirigeants, d'autant que les islamistes ne cachent pas leur volonté d'islamiser le monde.
- Manipulation et fanatisation des jeunes par les imams et autres prédicateurs (large diffusion de versets vindicatifs du Coran, de sourates...). Rejet de la civilisation et des valeurs occidentales.
- Importance des minorités agissantes capables de manipuler les masses (communisme, fascisme, et maintenant islamisme).
- Tolérance inacceptable de l'implantation de « zones de non-droit », appelées pudiquement « zones sensibles ».
- ...

Je joins cependant ce premier écrit de 2012, pour ceux qui seraient intéressés :

## Réflexions sur l'islamisme à l'intention des naïfs

Lorsqu'un problème me préoccupe, je mets généralement mes idées sur le papier afin de mieux les structurer. C'est ce que je fais ci-après de manière résumée à propos de l'islamisme, car je pense que la laïcité chère aux Français va voler en éclat sous la pression de cette idéologie dans les prochaines décennies en raison de la naïveté du peuple et surtout d'une grande partie des hommes politiques notamment de gauche qui porteront une lourde responsabilité.

Mon propos n'est pas guidé par des idées racistes ou d'ordre confessionnel. J'ai souvent voyagé et je respecte les religions, croyances, modes de vie des pays que j'ai visité : Afrique du Sud, Birmanie, Cambodge, Chine, Inde, Mexique Népal, Thaïlande, Vietnam... ainsi que de nombreux pays musulmans (Égypte, Jordanie, Maroc, Tunisie, Turquie...).

Ce que j'ai constaté dans beaucoup de ces pays c'est, qu'en temps qu'étranger, il était très prudent de respecter les règles et coutumes sinon on risquait de graves ennuis et je constate qu'en France comme dans beaucoup de pays occidentaux on peut par contre braver les règles, traditions et coutumes, fouler aux pieds les symboles sans beaucoup de risques. Cela me paraît très dangereux, car je pense qu'une nation ou une civilisation qui ne défend pas ses valeurs et ne fait pas respecter les règles qu'elle s'est données court à sa perte.

La démocratie, la liberté d'expression, d'agir, de se comporter c'est

bien, mais il y a de mon point de vue des limites à ne pas dépasser, car le laxisme à toujours conduit à de graves désillusions.

Je pense qu'en France on fait preuve de beaucoup de naïveté et je vais revenir un peu sur l'histoire récente pour étayer mon propos.

Dans les années 30 du siècle dernier, on pensait beaucoup au progrès social, je pourrais presque dire qu'une grande partie du peuple et beaucoup d'hommes politiques ne pensaient qu'à ça (Front populaire...). Pourtant les services de renseignement savaient que les troupes de l'Allemagne nazie allaient tôt ou tard déferler sur notre territoire ; ils en avaient informé nos dirigeants, mais ces derniers étaient bien trop occupés à essayer de satisfaire les aspirations sociales du peuple pour les écouter. Dans cette période le summum de la naïveté, de la bêtise et de la lâcheté a été incarné par Daladier lorsqu'il a signé bien inutilement les accords de Munich avec Hitler en automne 1938. On sait que Daladier a subi la pression de son homologue anglais Chamberlain, mais des hommes d'État dignes de ce nom devraient savoir prendre leurs responsabilités et écouter les agents payés pour les informer surtout quand il y a péril en la demeure comme c'était le cas. On connaît la suite et on ne s'en serait pas sorti sans l'intervention massive des forces alliées.

Pendant la Guerre froide, la naïveté d'une partie du peuple et des hommes politiques (principalement de gauche) a été au-delà du ridicule. Beaucoup croyaient au « petit Jésus soviétique », de la volonté de paix des soviets à la réussite économique et sociale du régime. Dans les armées, on était un peu informé de la réalité des choses par les services de renseignement, que ce soit des plans d'invasion de l'Europe de l'Ouest à la pauvreté en passant par la répression, le goulag... Il a fallu attendre la chute du mur de Berlin pour que beaucoup comprennent ; et encore, ils n'ont pas tous compris !

Dans cette période de Guerre froide, nous avons eu la chance d'être protégés par le parapluie nucléaire de l'OTAN qui a réussi à dissuader les soviets. Sans lui notre invasion programmée serait rapidement devenue réalité.

Bref, j'ai le sentiment que l'histoire se renouvelle et qu'aujourd'hui une grande partie du peuple et beaucoup de dirigeants font preuve d'une grande naïveté par rapport à l'islamisme.

L'islamisme ce n'est pas une religion, ce n'est pas l'islam ; c'est une idéologie politique qui, comme toutes les idéologies, porte en elle la volonté de domination, d'occupation et qui de ce fait me paraît aussi dangereuse que le fascisme ou le communisme même si le mode d'invasion est différent. Comme le danger est différent puisqu'il est insidieux et surtout interne ce n'est ni une intervention extérieure ni l'OTAN qui pourra nous en préserver.

Pourtant il semble bien que les services de police et de renseignement avertissent les politiques. Par exemple on a pu voir circuler sur Internet une vidéo intitulée « rapport DGSE » tout à fait claire à ce sujet. Ce n'est pas un hoax (canular), car elle n'est pas répertoriée comme telle et on peut toujours la visionner en tapant : « rapport DGSE » sur Google. La personne qui parle se sachant filmée fait une présentation pondérée, mais j'aimerais en privé savoir ce qu'elle pense vraiment.

De nombreuses personnalités tirent également la sonnette d'alarme y compris des musulmans et notamment des femmes cultivées très réalistes par rapport à l'islamisme dont elles connaissent bien les dangers. L'intervention à l'automne de l'Iman de Drancy est très instructive à ce sujet on peut la trouver sur Internet en tapant sur Google « Iman de Drancy ».

Si on fait quelques recherches sur Internet, on s'aperçoit d'ailleurs que les islamistes ont clairement annoncé leur intention de dominer l'Europe, voire le monde.

Les radicaux utilisent les aspects guerriers et vindicatifs de nombreuses sourates du Coran et des hadiths pour fanatiser les masses musulmanes et provoquer le rejet et même la haine des « infidèles » occidentaux.

On me dit quelquefois que le christianisme a été aussi très agressif et très vindicatif. J'en conviens, qui n'a pas entendu parler des guerres de religion, des croisades, de l'inquisition ? Mais ce qui m'inquiète c'est le présent et surtout l'avenir et pas ce qui s'est passé il y a plusieurs siècles.

On me dit aussi que beaucoup de musulmans veulent vivre paisiblement ; c'est peut-être vrai, ceux qui sont venus il y a plus de cinquante ans en France avaient la volonté de s'intégrer (mon père en a embauché dans sa petite entreprise), mais il est certain que leurs petits enfants ne sont pas tous dans les mêmes dispositions d'esprit.

On me dit également que les islamistes radicaux sont en petit nombre ; oui, pour l'instant. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les communistes étaient peu nombreux en Russie, mais en 1917 ils ont imposé un régime dictatorial qui a duré plus de 70 ans ; la première fois que le parti fasciste s'est présenté aux élections en Allemagne il a obtenu un peu plus de 2 % des voix. On connaît la suite.

Il me paraît particulièrement dangereux de minimiser voire d'ignorer la capacité de nuisance des activistes. On devrait se souvenir de ce qu'est capable de réaliser une petite minorité déterminée et agissante face à une masse passive. On sait très bien que dans les banlieues les radicaux sont très actifs notamment envers les jeunes qui depuis toujours ont été la cible privilégiée des idéologues (jeunesses communistes, jeunes

hitlériennes...). On entendra certainement un jour parler des jeunesses islamistes, d'ailleurs elles existent déjà dans certaines banlieues même si elles ne sont pas encore structurées et si les médias ignorent leur existence.

Il y a quelques années on n'entendait pas parler des revendications des musulmans, mais maintenant elles sont très nombreuses et le plus souvent à caractère religieux. Elles ne peuvent que s'accroître et devenir systématiques avec l'augmentation continue de la population musulmane et l'oreille attentive d'une partie des pouvoirs publics. La volonté, qui fait tache d'huile, manifestée par les musulmans radicaux de modifier les règles du jeu, notre culture et notre mode de vie est évidente. Il n'y a même pas besoin d'aller dans les banlieues chaudes pour s'en rendre compte. Cela ne me plaît pas et je fais le raisonnement, que certains trouveront peut-être basique, mais qui me paraît logique, que c'est à ceux qui viennent en France, souvent pour profiter d'avantages, de s'adapter à notre culture et pas l'inverse.

Je suis peu pratiquant, mais je constate que la France, comme beaucoup de pays d'Europe occidentale, a une culture façonnée depuis deux millénaires par l'influence du christianisme (la séparation de l'église et de l'état depuis plus d'un siècle n'y change rien), que ce soit au niveau du mode de vie, des traditions ou de l'architecture (églises, cathédrales, abbayes, monastères...); même dans la nature (que je fréquente beaucoup) on rencontre de multiples témoignages de notre passé chrétien (croix, calvaires, chemins de croix, chapelles), au bord des chemins, au sommet des collines et même des montagnes... Il suffit de regarder une carte IGN au 1/25000 pour s'en rendre compte. Je m'estime tolérant, mais cependant je n'accepte pas l'idée d'une modification en profondeur de notre mode de vie, de notre patrimoine historique et en définitive de notre culture; je pense que je ne suis pas le seul.

En France le laxisme des autorités me révolte. Les agressions de lieux de culte chrétiens, de cimetières... se multiplient sur notre propre territoire pratiquement dans l'indifférence. Sans beaucoup de réactions on peut brûler le drapeau, diffuser une photo (de plus primée par la FNAC) d'un énergumène se torchant avec, siffler l'hymne national, vendre des milliers de disques de rappeurs vomissant leur haine du pays où ils vivent, sans parler des casses, agressions multiples... qui sont presque toujours l'œuvre de populations issues de l'immigration principalement musulmane. Quand une nation laisse profaner ses symboles, il y a du souci à se faire. Dans beaucoup de pays étrangers, on emprisonne pour beaucoup moins que ça.

Toutes les exactions n'émeuvent pas beaucoup les médias qui systématiquement ignorent ou minimisent les forfaits commis. Ils sont beaucoup plus prompts à relayer les réactions d'indignation du MRAP, de SOS racisme et autres associations bienpensantes quand un « jeune » (fautif) est soi-disant agressé par la police, par exemple à l'occasion d'une course poursuite qui se termine mal pour le ou les fuyards.

Même si les médias n'en parlent pas on sait que la persécution des chrétiens dans le monde est en nette augmentation notamment dans les pays musulmans et il apparaît que ce sentiment antichrétien s'insinue dans la population musulmane vivant en France.

« L'invasion islamique » est de plus largement favorisée par le soutien de nombreux élus de gauche : Delanoë à Paris, Aubry à Lille, Ries à Strasbourg et tous les autres, sans parler de Vauzelle président de la région PACA qui se déclare fier d'être président d'une grande région musulmane ! On croit rêver. Que cherchent-ils ? L'anéantissement de notre civilisation ? Pour la remplacer par quoi ? Sans une vive réaction, un jour, peut être pas très éloigné, un énergumène de ce type pourra se dire fier d'être président d'une grande république islamique.

Il existe en France de vastes zones de non-droits où les forces de l'ordre ne peuvent pas pénétrer sauf en masse à l'occasion d'opérations trop rares et où se développe une économie souterraine florissante. Là aussi ces zones sont occupées pour une grande part par une population issue de l'immigration et les émeutes qui y éclatent régulièrement à propos de n'importe quel prétexte sont le résultat d'une tension constante générée par des populations non intégrées et qui pour beaucoup ne souhaitent pas l'être. J'estime que cela est inadmissible dans un état de droits et que c'est une preuve supplémentaire de notre incapacité à gérer un volume trop important d'immigrés.

Nous sommes de plus dans une situation économique difficile, nous avons un chômage trop élevé et certainement pas la capacité de donner du travail à une masse très importante d'immigrés souvent sans qualification attirés par nos avantages sociaux, la possibilité de se faire soigner et opérer gratuitement... ce qui représente un énorme gouffre financier. Tous les jeunes issus de l'immigration sans travail qui traînent dans les banlieues sont des proies faciles pour les islamistes radicaux.

Il n'existe pas de chiffres officiels, mais en 1968 les musulmans représentaient environ 1,2 % de la population, 3,6 % en 1988 et plus de 10 % en 2009. C'est une progression trop importante et si on trace une courbe sur un graphique on constate qu'elle est très ascendante ; elle ne peut continuer qu'à monter fortement en raison de deux facteurs qui se conjuguent : l'immigration et la natalité importante chez les musulmans ; en effet, même si cette dernière a un peu diminué elle reste beaucoup plus élevée que dans la population de souche. Le pourcentage de musulmans en France va donc devenir très important et dans quelques décennies il risque fort de dépasser les 50 %.

Or on sait très bien qu'au-delà d'un certain pourcentage il n'y a plus intégration, mais juxtaposition de cultures. Je ne suis pas historien, mais il me paraît clair que la juxtaposition de cultures sur un même territoire aboutit le plus souvent à des conflits graves d'autant qu'il y a d'un côté des islamistes activistes animés d'un esprit de domination

et de l'autre des citoyens déterminés à ne pas se laisser submerger. Un sentiment hostile à l'Islam se développe en France en réaction à sa pénétration et on ne peut pas exclure sa radicalisation au détriment des musulmans qui souhaitent s'intégrer ; une action provoque toujours une réaction, c'est une loi générale.

Les mentalités des communautés sont beaucoup trop divergentes pour pouvoir espérer sur le long terme une coexistence pacifique. Certains leaders politiques d'autres pays ont eu le courage de déclarer que le multiculturalisme était un échec ; je partage cet avis.

Un des pays où les musulmans sont les plus nombreux est l'Inde (plus de 100 millions), mais il y a en face plus d'un milliard d'hindous et il est évident que les autorités indiennes n'ont pas du tout l'intention de se laisser déborder par leur minorité musulmane comme c'est le cas en occident.

Il y a eu en France dans un passé récent des flux migratoires importants notamment d'Italiens, mais la culture de ces populations est très proche de la nôtre et en une génération elles se sont totalement intégrées ; ce ne sera pas le cas des populations islamiques pour qui le religieux a une grande importance. À peine libérés de leurs dictateurs, les peuples du sud de la Méditerranée portent largement en tête des élections les partis islamistes et les futurs dirigeants déclarent vouloir gouverner selon la Charia, mode de gouvernance totalement opposée à notre conception laïque.

Comment en occident laïque et notamment en France concevoir l'existence d'un parti religieux ? C'est pourtant ce qui nous attend avant que ce parti, s'appuyant sur le nombre, devienne dominant parce que l'on n'aura pas su limiter l'immigration et obliger les populations issues de cette immigration à s'adapter à nos principes et valeurs et que par naïveté, faiblesse et bêtise on les aura laissés imposer leur culture, leur mode de vie et leur religion.

Pour éviter ce scénario pessimiste il faudrait prendre rapidement un certain nombre de mesures : limitation importante de l'immigration notamment en provenance d'Afrique ; imposer aux musulmans de s'adapter à nos règles et à notre mode de vie et pas l'inverse même si on peut accepter quelques adaptations ; faire preuve d'une très grande fermeté face aux exactions et provocations diverses, en particulier donner le choix à ceux qui manifestent leur haine de la France entre de sévères sanctions ou le départ vers des pays où ils se sentiront mieux ; surveiller étroitement les meneurs et prédicateurs islamistes et les sanctionner sans faiblesse où leur demander de faire le choix d'un autre pays ; ne plus accepter l'inacceptable c'est-à-dire l'existence de zones de non-droit « gouvernées » par des populations issues de l'immigration où la propagande bat son plein comme les trafics de toutes sortes...

En fait je ne crois pas à la volonté des politiques et surtout pas à

ceux de gauche qui au contraire font tout pour accélérer le mouvement et qui feront preuve d'une grande complaisance avec l'Islam s'ils reviennent au pouvoir.

L'histoire se renouvelle et les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Dans les années 30 du siècle dernier, le peuple et nos dirigeants voulaient à tout prix la paix avec l'Allemagne, mais par naïveté et lâcheté on a eu la guerre. Aujourd'hui on ne veut pas froisser les musulmans, on ne veut pas enflammer les banlieues..., alors par naïveté et faiblesse on n'agit pas et on laisse la situation se dégrader. Cette attitude ne nous mettra pas à l'abri de graves difficultés, bien au contraire.

Comme on le voit, les données en ma possession ne m'incitent pas à l'optimisme pour l'avenir. Je souhaite me tromper et je suis preneur d'arguments crédibles et solides infirmant mon analyse, mais de grâce en évitant les affirmations lénifiantes et fallacieuses du « politiquement correct » que l'on entend trop souvent.

Début 2016 ma réflexion s'est modifiée sur un point essentiel, par la lecture d'un document de deux pages que j'ai souvent cité « l'heure de vérité » du père Henri Boulad. J'ai découvert que je faisais une grosse erreur en distinguant l'islamisme et l'Islam.

En effet, le père Henri Boulad souligne avec justesse que le problème se situe dans les fondamentaux de l'Islam. Je joins ce document, à relire éventuellement :

[Au lendemain des attentats de Paris du 13 novembre 2015]

## L'HEURE DE VÉRITÉ

Lettre sereine aux musulmans ouverts, modérés et libéraux:

J'imagine votre embarras et votre confusion face à cette horreur, que vous condamnez sans doute du plus profond de vous-mêmes. Vous sentez bien cependant que c'est l'islam lui-même qui est incriminé, car c'est bien aux cris d' «Allahou akbar» que s'est perpétuée cette tragique agression.

N'essayez surtout pas d'exonérer l'islam de ce qui s'est passé. Ne continuez pas à répéter ce refrain bien connu, suite à toutes les horreurs commises par les islamistes dans le monde : «Tout ça n'a rien à

voir avec l'islam». Ne criez surtout pas à l'« amalgame », manière élégante de dédouaner l'islam des violences récurrentes perpétrées en son nom.

C'est incongru d'affirmer que tout ce qui se passe comme atrocités au nom de l'islam n'a rien à voir avec l'islam. Un certain occident « libéral » et une certaine Eglise catholique, tous deux partisans de l'ouverture et du dialogue, ne cessent de ressasser de tels slogans, sans chercher à aborder les vrais problèmes, dans un dialogue franc et ouvert.

L'« heure de vérité » a sonné, et il est grand temps de reconnaître que l'islam a un problème. Un problème qu'il doit avoir le courage de regarder en face et de tenter de résoudre en toute objectivité et lucidité. Ce n'est pas en enfouissant sa tête dans le sable qu'on peut espérer trouver une solution.

Je ne doute nullement de la sincérité et la bonne volonté des musulmans ouverts et modérés. Mais là n'est pas la question. On peut être pleinement sincère tout en étant dans l'erreur.

Il est trop facile pour les musulmans d'incriminer l'occident « corrompu » et « impérialiste » comme étant la source de tous leurs maux. Il est trop facile d'accuser ceux qui instrumentalisent l'islam pour leurs propres intérêts. C'est dans l'islam même que gît le problème. Les musulmans ont toujours eu tendance à chercher des boucs émissaires partout, sauf en eux-mêmes. Il est grand temps qu'ils se posent certaines questions cruciales et se rendent compte que « le ver est dans le fruit. » S'ils condamnent et rejettent ce radicalisme barbare qui les embarrasse, qu'ils fassent un petit effort pour en chercher la cause.

Ils découvriront alors que la cause se trouve dans les textes fondateurs de leur religion – Coran, Sunna, Hadiths – qui regorgent d'appels à l'intolérance, au meurtre et à la violence. Ces textes sont encore enseignés aujourd'hui à l'Azhar, la plus haute instance de l'islam sunnite, chargé de la formation des prédicateurs et ulémas à travers le monde. Cette doctrine atteint le petit peuple à travers les prêches du vendredi – souvent incendiaires – et rejoint les élèves via les manuels scolaires.

Vers le septième siècle, l'islam a eu le choix entre la voie mystique, modérée et ouverte, celle de La Mecque, et la voie violente, radicale et conquérante, celle de Médine. Il a malheureusement opté pour la seconde, en privilégiant les versets médinois aux mekkois, dans la fameuse doctrine de « l'abrogeant et de l'abrogé » (An nâsékh wal mansoukh).

Pour éviter alors que quiconque ne revienne sur cette décision, les ulémas de l'époque ont décrété que « la porte de l'ijtihad » était désormais close. Ce qui signifie que tout effort de réflexion critique susceptible de remettre en question une telle décision était pour

toujours interdit.

Les nombreuses tentatives de réforme de l'islam, tout au long de son histoire, se sont heurtées à ce décret considéré comme immuable et irréversible. Le grand cheikh soudanais, Mahmoud Taha, pour avoir proposé d'inverser la doctrine de l'abrogeant et de l'abrogé, en privilégiant les versets mekkois aux médinois, a été pendu sur la grande place de Khartoum, le 18 janvier 1985.

L'islam est dans la souricière, une souricière dans laquelle il s'est lui-même mis. Une souricière dont il ne parvient pas à sortir. Tel est le drame qui met les musulmans dans une angoissante situation.

«Les nouveaux penseurs de l'islam» – comme on les appelle aujourd'hui – rêvent d'une réforme et d'un islam compatible avec la modernité. Les émouvantes tentatives d'un homme aussi brillant qu'Abdenour Bidar n'en sont qu'un exemple. Malheureusement, la pensée de ces hommes courageux ne fait pas le poids face à l'islam rigoureux et borné qui domine depuis quatorze siècles.

J'imagine à quel point cela doit être douloureux pour ces penseurs, qui aimeraient tant trouver une issue à l'impasse dans laquelle ils se trouvent.

L'Église est passée par la même crise. Mais elle est parvenue à la dépasser grâce au Concile Vatican II. Il est grand temps que l'islam en fasse autant et procède au même aggiornamento. Vœu pieux? Utopie, wishful thinking ?... L'islam peut-il se réformer sans se dénaturer ?

[NDLR Vatican II a cependant ouvert la porte à la Franc-Maçonnerie qui a depuis lors infiltré l'Église Catholique Romaine et contribué à détruire ses fondements et encore davantage l'enseignement du Christ.]

Je ne le pense pas. Mais c'est aux musulmans eux-mêmes de répondre.

Henri Boulad,  
Le Caire, 14 novembre 2015

En particulier, il rappelle qu'il y a 14 siècles l'Islam a fait le choix de la voie Médinoise expansionniste et agressive au détriment de la voie Mecquoise pacifique, et qu'il n'est jamais revenu sur ce choix.

Par ailleurs, il suffit de lire le Coran, même très superficiellement, pour se rendre compte que son contenu (versets, sourates...) est particulièrement

agressif. Les égorgeurs musulmans, qui sévissent régulièrement dans notre pays, ne font qu'appliquer certains de ses préceptes ; ce que font semblant d'ignorer « nos élites politiques », les médias...

À partir de cette époque, j'ai approfondi mes connaissances, notamment par la lecture de plusieurs livres. Je cite les principaux :

« L'Islam à la conquête de l'Occident » de Jean-Frédéric Poisson qui traite principalement des organisations islamiques internationales comme l'OICI (l'Organisation de la Coopération Islamique), fondée en 1969 ; « Islam » d'Annie Laurent ; « soufi ou mufti » d'Anne-Marie Delcambre ; « décomposition française » de Malika Sorel ; « Le Projet des Frères Musulmans » d'Alexandre Del Valle et Emmanuel Razavi.

Un autre livre m'a paru d'un très grand intérêt : « L'Islam mis à nu par les siens ». Il s'agit de textes et de prises de position de nombreux érudits musulmans ou ex-musulmans (femmes et hommes), qui ont analysé en profondeur le Coran et la vie de Mahomet ; édifiant !

À cette époque j'ai aussi commencé à être sensibilisé au mondialisme par des échanges avec des internautes et la lecture d'autres livres, principalement : « la Super-classe mondiale contre les peuples » de Michel Geoffroy ; « de Tragédies en Espérances – nos illusions de Justice, de Liberté et de Démocratie » de Joseph Plummer.

Par toutes les informations que j'ai recueillies, j'ai (entre autres) découvert un fait très important : l'immigration de masse, notamment islamique, est une arme utilisée par les mondialistes pour détruire les nations souveraines, qui sont le principal obstacle à la mise en place d'une gouvernance mondiale.

Michel Geoffroy écrit : « L'immigration de peuplement est le brise-glace du mondialisme, car elle permet de disloquer les États-nations en s'attaquant à leur homogénéité et à leur identité ». La France en est l'exemple type.

Je suis toujours surpris quand j'entends dire que Macron est incompetent. Je pense personnellement qu'il est très compétent pour la mise en œuvre de la mission qui lui a été assignée par ses mentors : détruire la France en tant que nation souveraine. Macron n'aime pas la France, ses actes et ses paroles (souvent prononcées à l'étranger) le prouvent.

Par ailleurs on sait que le milliardaire Soros, mondialiste bien connu, finance largement les ONG qui transportent illégalement des migrants de l'Afrique vers l'Europe.

Après l'immigration je passe rapidement à un deuxième volet des menées mondialistes : le pseudo-réchauffement climatique.

Depuis plusieurs années, je suis des cours d'astronomie, ce qui me permet d'avoir quelques notions sur ce sujet :

Dans environ 5 milliards d'années, le soleil va exploser ; il ne restera que quelques résidus du système solaire dans notre univers ; nous ne sommes pas concernés ; (tout naît, tout vit, tout meurt).

Avant cela, dans quelques millions d'années, il fera très chaud sur la terre, il n'y aura plus de vie, sauf peut-être quelques bactéries ? Nous ne sommes pas concernés.

Nous sommes un peu concernés par le réchauffement du système solaire, inexorable, mais très lent, qui n'empêche pas les fluctuations climatiques de moyen terme d'une planète, dues à d'autres facteurs (par exemple pour la terre, variation de son ellipse autour du soleil, variation de son inclinaison, précession ; voir les paramètres de Milankovitch). Ainsi il y aura d'autres changements climatiques importants (glaciations, grandes périodes de réchauffement ; sans parler des cycles beaucoup plus courts qui ont toujours existé).

L'homme n'est rien par rapport aux forces de la nature ; aussi le GIEC est composé d'incompétents, manipulés par des lobbyistes (constructeurs d'éoliennes par exemple), qui distillent la peur pour mieux vendre leur « camelote », nuisible et très peu utile. Si un faible réchauffement provoqué par l'homme existe (ce qui est très contestable et contesté par de nombreux scientifiques), il est principalement provoqué par les activités de très grandes entreprises ; armateurs de tankers très pollueurs par exemple.

Je suis, par contre, préoccupé par les graves problèmes de pollution, surtout engendrés par la mondialisation ; pollution des terres, de l'air, des mers, des rivières. Mais c'est un autre débat.

J'en arrive à une partie très importante, particulièrement démonstrative des visées des mondialistes : la pseudo pandémie Covid 19, fabriquée de toutes pièces. Il y a beaucoup à dire et je vais essayer de résumer.

Dès le mois de janvier 2020, j'ai été surpris par la décision de madame Buzyn de classer l'hydroxychloroquine comme produit dangereux, alors que cette molécule est utilisée depuis des décennies, notamment en Afrique, comme traitement antipaludéen.

Au mois de mars, j'ai compris qu'il y avait « anguille sous roche » quand Véran a interdit aux médecins généralistes l'utilisation des soins précoces.

Dès lors, j'ai suivi les choses de près, notamment en étudiant les statistiques et principalement celles diffusées régulièrement par le général Delawarde.

Je ne vais pas revenir sur tous les aléas que nous avons subis (confinements inutiles, masques inutiles puis obligatoires... bref, le grand folklore macroniste).

Assez rapidement je me suis rendu compte de deux faits importants :

En premier lieu la faible mortalité au plan mondial ; les décès ne concernaient que des personnes âgées déjà affaiblies par des comorbidités, les jeunes n'étant pas touchés. Ceci malgré l'augmentation factice du nombre de décès ; on se souvient que beaucoup de malades décédés avec la Covid étaient classés décédés de la Covid ; c'est peut-être encore le cas.

Au final la mortalité n'a pas été plus importante que celle due à une mauvaise grippe, mais certains gouvernements, notamment celui de la France, faisaient tout pour faire peur à leur population afin de pouvoir la soumettre.

En second lieu, la différence très importante de mortalité entre les pays qui utilisaient les soins précoces et ceux, comme la France, qui les refusaient. Par exemple, à ce jour, on peut constater par une petite recherche sur Internet que les États-Unis ont un nombre de décès beaucoup plus élevé que celui de l'Inde alors qu'ils ont environ 4 fois moins d'habitants. Pourtant en Inde il y a une grande promiscuité et le système de santé n'est pas très performant ; mais ils ont utilisé largement l'Ivermectine. Je pourrais citer beaucoup d'autres exemples.

Le refus du gouvernement français d'utiliser les soins précoces me choquait, et j'ai commencé à en comprendre la raison quand j'ai appris qu'il ne pourrait pas imposer un « vaccin » s'il admettait l'existence d'une possibilité de soigner les malades en début de l'infection. À l'évidence l'obligation vaccinale était prévue dès le début 2020 ; il était donc nécessaire pour nos dirigeants d'affirmer qu'il n'existait pas de possibilités de soins.

Le 12 juillet 2021, Macron a prononcé une allocution à la télévision au cours de laquelle il a annoncé l'obligation vaccinale pour les soignants, les pompiers... et pratiquement toute la population, car sans « vaccin » on ne pouvait même pas aller boire un verre dans un café.

Cette allocution a provoqué ma colère et quelques jours après j'ai adressé un courrier à Macron, Castex et Véran en les accusant d'être des criminels.

Il est en effet évident que le refus de laisser les médecins prescrire les soins précoces a provoqué le décès d'un grand nombre de nos concitoyens. On peut retrouver cette lettre sur Internet (colonel Amiot Jacques Besançon).

Je sais que mon courrier est arrivé aux instances gouvernementales, car plus de 6 mois après j'ai été sanctionné par la ministre des armées (retrait de l'Honorariat). L'Honorariat est une distinction honorifique ; on ne m'enlevait donc rien d'important, mais j'ai cependant contesté la décision auprès du tribunal administratif de Paris. J'ai adressé mes arguments au mois de juillet 2022 et, à ce jour, il n'y a pas de réaction du ministère des armées.

La sanction pratiquement insignifiante au regard de la gravité de mes accusations, et le fait que le ministère n'ait pas encore réagi, pratiquement

6 mois après, me paraissent significatifs de l'embarras des autorités pour trouver des arguments à m'opposer ; d'autant qu'il est de plus en plus évident que les soins précoces sont sûrs et d'une grande efficacité. C'est maintenant une certitude.

Si j'avais à écrire ce courrier aujourd'hui, je serais encore plus virulent. Il me faudrait aborder la dangerosité des « vaccins » ; nous sommes malheureusement qu'au début des graves effets secondaires, que tentent de cacher le gouvernement et la plupart des médias. Mais la vérité finira par éclater.

Il me faudrait aussi aborder les liens étroits entre la Macronie et la société Mac Kinsey, elle-même en lien avec la société Pfizer... On nage en plein cloaque ; je sais bien qu'il y a peu d'enfants de chœur en politique, mais je crois que l'on atteint des sommets.

Malgré les graves effets secondaires engendrés par les « vaccins » le gouvernement continue à en faire la promotion ; on croit rêver. Il doit y avoir un gros stock de doses à écouler !

Le conflit en Ukraine est tout à fait révélateur de ce que beaucoup appellent la 3<sup>e</sup> guerre mondiale ; celle des mondialistes contre les nations souveraines. Je vais beaucoup résumer, car j'ai récemment évoqué le sujet dans un écrit intitulé « évolution ».

Après la chute de l'URSS, on a cru à la paix mondiale, mais on se trompait lourdement, car les mondialistes étaient déjà à l'œuvre, notamment dans leur fief aux US.

Les promesses de l'Occident n'ont jamais été tenues, comme celle faite à Gorbatchev de ne pas étendre l'OTAN vers l'Est ; au contraire, les bases militaires de cette organisation encerclent pratiquement la Russie.

Les accords de Minsk signés en 2014, que l'Allemagne et la France devaient faire respecter, étaient un piège. Madame Merkel a admis récemment (début décembre 2022) qu'il n'était pas prévu par l'Occident que ces accords soient appliqués. De son propre aveu, ils ont été signés que dans le but de donner du temps à l'Ukraine pour se préparer à la guerre contre la Russie. Quelle duplicité de l'Occident ! On peut aisément vérifier sur Internet (Merkel accords de Minsk).

Hollande a récemment confirmé ces aveux. Tout se passe comme si l'Occident, principalement les US, mais aussi l'Allemagne, la France..., cherchait la confrontation. C'est très dangereux, car l'Occident ne me paraît pas en position de force, d'autant que sa politique provoque un rapprochement entre la Russie et la Chine.

Ce conflit profite aux US, mais est destructeur pour les pays européens, dont la bêtise est incompréhensible. Comment comprendre ce suicide de nations européennes si ce n'est en raison de l'adhésion au mondialisme de leurs

dirigeants ?

Comme je l'ai déjà exprimé, le mondialisme est une « maladie » de l'occident où se trouvent les personnages les plus « vénéreux » de cette caste (Schwab, Soros, Gates, Fauci, Biden, Harari, Attali, Macron...). Il apparaît clairement que de nombreuses nations ont compris le danger mondialiste ; elles s'allient et se dressent pour y faire face (les « BRICS » et toutes les nations qui les rejoignent).

On vit une période très troublée, angoissante pour beaucoup, nous subissons des restrictions, une baisse de pouvoir d'achat et j'estime que les menées des mondialistes en sont les principales causes. À mon avis beaucoup de problèmes pourraient être réglés si l'Occident arrivait à se débarrasser du mondialisme.

Je pense par exemple que l'invasion islamique, qui présente un très grave danger pour l'avenir de notre pays, pourrait être combattue ; ce qui suppose bien sûr la disparition préalable de l'Union européenne telle qu'elle existe actuellement, mondialiste et corrompue.

À la place de Macron et de son gouvernement de traîtres, un président déterminé et bien entouré pourrait agir efficacement pour faire respecter notre identité.

Il ne s'agit pas dans mon esprit d'une « chasse aux sorcières », car il y a des musulmans qui souhaitent vivre en paix en France ; il s'agit de séparer le bon grain de l'Ivraie. Je l'ai déjà écrit, dans sa petite entreprise, mon père a employé dans les années 50 des Algériens qui ne posaient aucun problème. Dans son livre « Islam », Annie Laurent souligne le fait que de nombreux musulmans sont les victimes d'une idéologie.

Quelles dispositions faudrait-il prendre ? Je cite les principales : limiter drastiquement l'immigration notamment islamique ; réduire très fortement les prestations sociales pour les immigrés, car elles constituent un grand appel d'air (beaucoup ne vivent que de ces prestations) ; justices sévères pour les délinquants (prison ou exclusion) ; surveillance étroite des imams ; interdiction stricte de la charia (application de nos lois, règles et coutumes) ; « grand nettoyage » d'une ou deux « zones de non-droit », éventuellement par l'armée ; je pense que les autres auraient compris et se nettoieraient d'elles même, avec un peu d'aide si nécessaire...

La France est en déclin dans presque tous les domaines : économie, industrie, éducation, justice... ; le redressement sera difficile ; mais il est surtout urgent qu'elle retrouve sa souveraineté, son unité et son identité, sources de dynamisme.

Cependant rien ne pourra se faire tant qu'elle sera sous la coupe du mondialisme ; il faut donc s'en libérer. Le combat pour la survie est là.